

TIMOTHÉE BOITOUZET

« Je crois en la fusion de la nature et de l'intelligence humaine »

Pendant un séjour au Japon, Timothée, Dijonnais étudiant en architecture, prend conscience de l'urbanisme effrayant de notre monde en même temps que des merveilles de la nature et particulièrement du bois, pour lequel il se prend de passion.

TEXTE **CAROLINE CAUWE**



© RÉMI BENOIT

« Quand je travaillais chez l'architecte Kengo Kuma, réputé pour laisser une place fondamentale à la nature dans ses créations, j'ai compris qu'elle était notre meilleure boussole, ce n'est pas les humains qui vont sauver la nature car elle s'en sortira très bien sans nous, mais c'est elle qui nous sauvera, avec notre complicité cependant. Je crois en la fusion de la nature et de l'intelligence humaine. » L'intelligence

humaine crée la technologie et c'est ainsi qu'en étudiant les propriétés des matériaux en même temps que la biologie moléculaire à l'Université d'Harvard, Timothée revient en Europe avec, dans ses valises, un brevet prometteur. Il a en effet réussi à transformer le plus vieux matériau de l'histoire humaine en matériau high-tech : en retirant la lignine, une sorte de colle responsable de sa rigidité et de sa putrescibilité, et en la remplaçant par un polymère, le bois devient translucide, imputrescible, résistant au feu et plus malléable. Ce bois traité devient donc un bois augmenté, qui intéresse rapidement le milieu de la construction mais aussi du luxe ou de l'automobile, industries parmi les plus polluantes. Dans la construction, le bois high-tech permettra des tours trois fois plus hautes que ne le permet le bois actuel, innovation essentielle puisque 75% de l'humanité habitera en ville en 2050, tout en diminuant fortement l'impact carbone des villes de demain. Dans le monde du luxe, ce bois ultra-flexible pourra remplacer le textile en consommant 95% d'eau en moins que ce dernier. Concernant l'automobile, il



peut notamment succéder aux écrans tactiles ou encore aux tableaux de bord qui, habituellement, ont besoin de 26 étapes de construction tandis qu'une feuille de bois translucide n'en nécessite que 3.

« Woodoo » devient donc en 2016 le nom de ce nouveau matériau mais aussi de l'entreprise qui lui permettra d'être commercialisé. Timothée se tourne alors vers les forêts françaises, deuxième puissance européenne forestière après la Finlande et filière pourtant déficitaire à cause d'une mauvaise valorisation de nos arbres, et s'intéresse aux bois dépréciés -car trop attaqués par les insectes ou les champignons- comme le pin maritime, le tremble, le charme ou le peuplier. En donnant une valeur ajoutée à ces bois aussi disponibles qu'inutilisés, Timothée crée donc un marché inexploité jusqu'alors, première phase d'un circuit écologique qui se poursuit avec

la transformation du bois, puisque Woodoo n'utilise que des solvants verts, puis la reconversion des composants car la lignine extraite est utilisée pour produire de l'énergie verte. Enfin la production Woodoo ne s'ajoute pas à celles déjà existantes mais se destine à remplacer celles de béton, de verre, d'acier ou d'aluminium, dans des domaines désormais élargis au design ou à l'horlogerie.

« Il était grand temps de renouveler nos matériaux de construction si nous voulons faire face aux enjeux des décennies à venir car non seulement plusieurs pénuries de matières premières sont très prochaines voire déjà en cours, comme l'acier ou le sable et donc le béton, mais en plus, ceux que nous utilisons datent des Romains, comme le béton, ou des Egyptiens pour le verre. » Puisse le XXIème siècle être celui du bois augmenté.

Woodoo SLIM : feuille de bois translucide et tactile

